

L'architecture moderne en Allemagne

Autor(en): **Lambert, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **31 (1905)**

Heft 22

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-24882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction: M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE: *L'Architecture moderne en Allemagne*, par M. A. Lambert, architecte (suite) (Planche 12). — *Usine de Châtel-St-Denis*, par M. K.-A. Breuer, ingénieur (Planche 13). — *Irrigation pérenne des Bassins de la Moyenne Egypte*, par M. Edm. Béchara, ingénieur (suite). — *Parafoudres et déversoirs. Quelques analogies entre l'hydraulique et l'électrotechnique* par M. V. Abrezol, ingénieur. — **Divers**: Tunnel du Simplon: Etat des travaux au mois d'octobre 1905. — Tunnel du Ricken: Bulletin mensuel des travaux (extrait). Octobre 1905. — Un projet d'aménagement de la partie amont de l'Ile, à Genève. — *Sociétés*: Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne: Course d'automne. — Société vaudoise des ingénieurs et des architectes: Rapport du président sur le semestre d'été 1905. — A³ E² I L. Offres et demandes d'emploi.

L'architecture moderne en Allemagne.

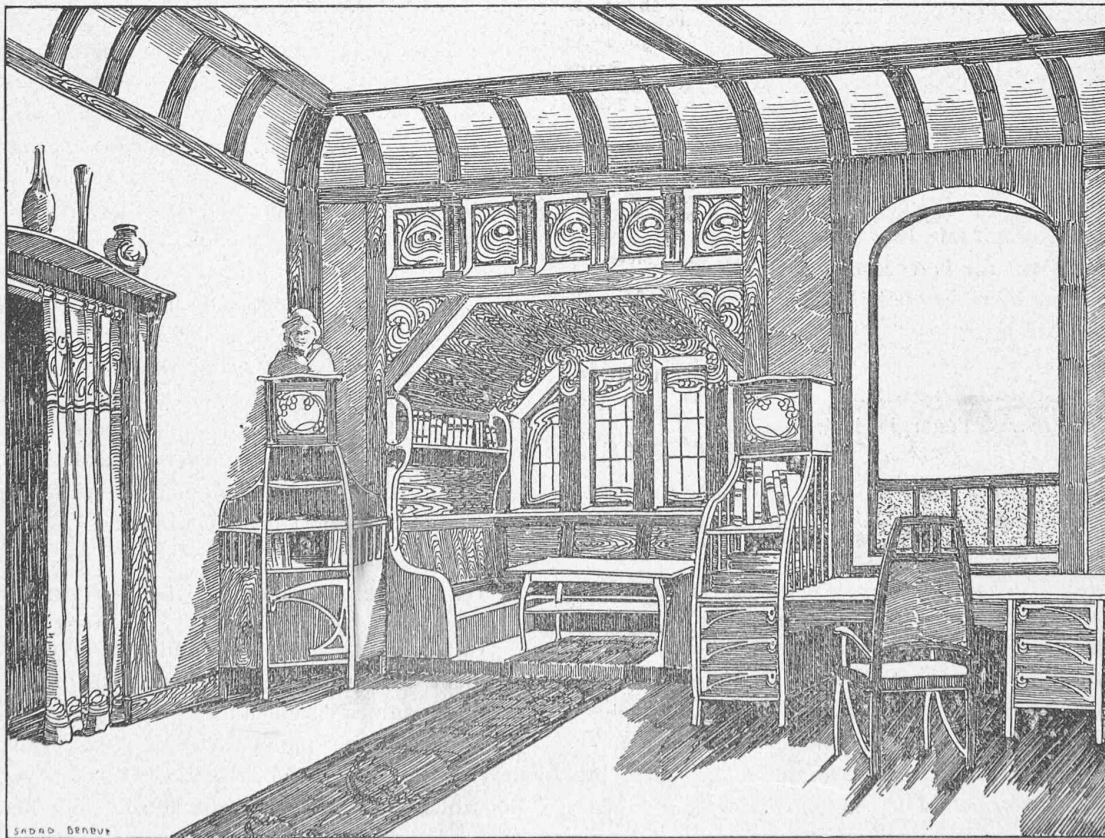
Par M. A. LAMBERT, architecte.

(Suite)¹.

Avant de terminer l'étude de ce groupe, il serait bon de consacrer encore quelques lignes à la décoration intérieure. Ici l'influence anglaise est particulièrement sensible; la régularité et la symétrie sont exclues, la décoration consiste plus en adaptation de parties constructives qu'en ornementation. Voici, par exemple, dans le genre simple et écono-

¹ Voir N° du 10 octobre 1905, page 241.

mique, une chambre de travail dans laquelle la construction en bois apparent des parois et du plafond donne la note décorative (fig. 23). Le motif d'encadrement de la niche est entièrement emprunté à la construction. Cette niche, plus basse que la salle et entièrement boisée, a quelque chose d'intime et se prête à la concentration d'un entretien sérieux. La chambre elle-même, d'une grande simplicité, est surtout caractérisée par des meubles d'une forme bizarre, construits spécialement pour la place qu'ils occupent. Les murs sont très clairs, peints à la détrempe; le bois se détache en tons chauds; quelques notes très vives, comme le motif des plumes de paon au-dessus de l'entrée de la niche et la frise de la portière, suffisent à faire vibrer



D'après « *Moderne Baukunst* ». — Konrad Wittwer, édit., à Stuttgart.

Fig. 23. — Chambre de travail, — Architecte: M. F.-R. Voretzsch, à Dresde.

le tout. La composition est de M. Voretzsch, architecte, à Dresde.

Nous avons noté, dans un genre plus riche, une salle à manger, œuvre de M. Bruno Paul ; elle a figuré à l'Exposition des arts décoratifs de Turin, en 1902. La salle est entourée de boiseries claires, avec de petites incrustations en forme de losange d'un joli effet ; par contre, les décorations en relief des panneaux de la crédence sont d'un goût douteux. La crédence est enfoncée dans le mur en forme de placard ; la décoration de la frise modelée au bas de la gorge et les singulières consoles qui portent le vitrage de la crédence sont particulièrement dégagées de toute tradition (pl. 12).

Terminons par le hall d'une maison particulière à Mannheim, composé par le Professeur Billing, de Karlsruhe ; ici, la décoration principale est fournie par une fontaine en marbre, remplaçant comme effet la cheminée traditionnelle (pl. 12).

(A suivre).

Usine de Châtel-St-Denis.

(Société hydro-électrique Genoud frères & C^{ie})

Par M. K.-A. BREUER, ingénieur.

I. Généralités et historique.

Près de la petite ville de Châtel-St-Denis coulent deux cours d'eau distincts : la Veveyse de Châtel et la Veveyse de Feygère. Ces deux cours d'eau se joignent en un endroit dit le Vieux-Châtel, au fond des deux ravins.

En 1895, la maison Genoud frères et C^{ie}, dont font partie M. Louis Genoud, député, à Fribourg, et ses trois neveux, enfants de feu Casimir Genoud (Romain, Henri et Louis Genoud), obtint de l'Etat de Fribourg une concession de prise d'eau sur la Veveyse de Châtel. Elle construisit une usine hydro-électrique au confluent des deux Veveyses pendant les années 1895 et 1896 et la mit en exploitation en 1897, avec l'objectif suivant :

1^o Distribuer à Châtel-St-Denis, dans le district de la Veveyse et de Lavaux, l'énergie électrique pour les besoins de l'éclairage.

2^o Faciliter dans la contrée, desservie au moyen d'une distribution électrique à bon marché, l'établissement de nouvelles industries.

3^o Provoquer l'emploi de la traction électrique sur les chemins de fer régionaux projetés.

Ce programme est actuellement réalisé, grâce au développement de la contrée, et les résultats obtenus en si peu d'années mériteraient un examen économique plus approfondi. La place dont nous disposons dans cette publication nous oblige cependant à limiter notre exposé à la description des installations en fonctionnement et en cours d'exécution. Nous y joignons quelques vues et plans pour l'illustrer.

Nous avons déjà mentionné que l'usine hydro-électri-

que a été établie au confluent des deux Veveyses, sur la rive fribourgeoise, en vue de l'utilisation successive des deux rivières.

La chute utilisée sur la Veveyse de Châtel comporte une hauteur brute de 142 m. ; elle est obtenue sur une longueur du cours d'eau d'environ 1820 m. Les travaux hydrauliques commencèrent en 1896. En attendant qu'ils fussent terminés, le service d'exploitation du réseau d'éclairage de Châtel fut inauguré, en octobre 1895, au moyen de l'installation thermique (locomobile mi-fixe) de la scierie appartenant à la maison Genoud frères. Ce ne fut qu'en mai 1897 que le service hydraulique put se substituer définitivement au service thermique provisoire.

Depuis lors l'importance de l'usine électrique a constamment augmenté, ainsi qu'il ressort du tableau annexé ci-après ; à côté des nouveaux engagements contractés, l'entreprise a dû chercher à utiliser au mieux ses premières installations, en attendant de mettre en valeur ses autres réserves hydrauliques (Veveyse de Feygère).

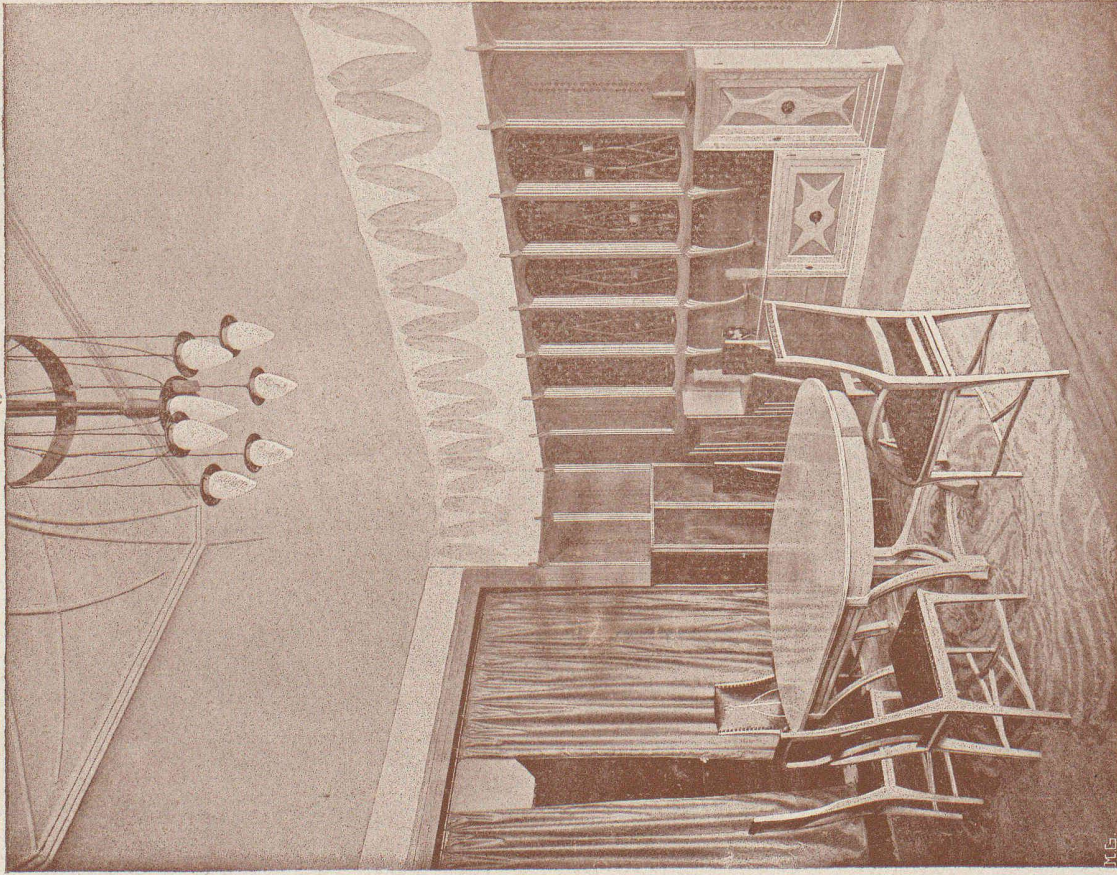
Il parut en effet prudent d'attendre que certains des récents contrats pour la fourniture de force et de lumière aient déployé leur plein effet, et que le régime d'exploitation de l'usine fut exactement connu, avant de juger de l'opportunité d'une nouvelle mise de fonds, permettant l'exécution d'un programme technique strictement établi.

Comme pour d'autres entreprises hydro-électriques similaires, la mise de fonds la plus importante depuis la création de l'usine a été nécessitée par les réseaux de distribution primaire et secondaire, qui prenaient un développement considérable, atteignant une longueur de plus de 100 km. à la fin de l'année 1904 et desservant presque toute leur zone d'influence. Comme la vente d'énergie électrique augmentait continuellement, l'Entreprise décida à cette époque de passer à la seconde période de construction proprement dite, soit à l'utilisation des forces hydrauliques de la Veveyse de Feygère.

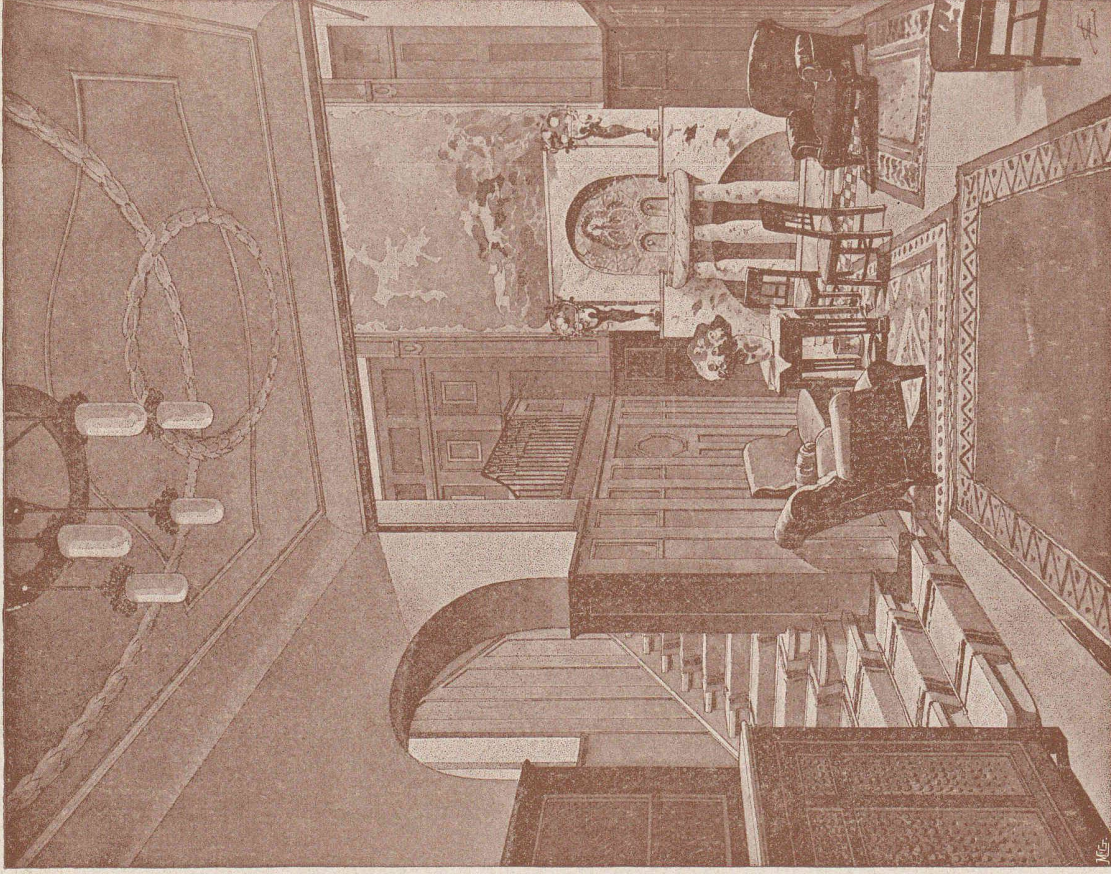
En date du 27 décembre 1904, la Société Genoud frères & C^{ie} déposa une demande de concession relative à ce palier auprès des Directions des Travaux publics des cantons de Fribourg et Vaud, concession qui lui fut octroyée au printemps 1905 par les gouvernements respectifs. Les travaux hydro-électriques de cette concession sont actuellement en exécution ; les nouvelles installations, qui augmenteront d'un tiers l'importance de l'usine, seront achevées avant la fin de l'année courante.

II. Concessions et droits conventionnels.

Outre les concessions hydrauliques précitées et celles résultant de la vente de l'énergie électrique aux communes, compagnies de chemins de fer et industriels, la Société hydro-électrique est, à l'égard des grandes usines de Hauterive et de Montbovon, au bénéfice de la convention intercantonale délimitant la zone d'influence entre celles-ci d'une part, la Compagnie vaudoise des forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe et l'Entreprise électrique de la Commune de Lausanne, d'autre part.



D'après « *Turin 1902* ». — Wasmuth, éditeur, à Berlin.
Salle à manger exposée à Turin, en 1902. — Architecte : M. Bruno Paul, à Munich.



D'après « *Moderne Baukunst* ». — Konrad Wiltwer, éditeur, Stuttgart.
Hall d'une maison particulière, à Mannheim. — Architecte : Prof. H. Billing, à Karlsruhe.

L'ARCHITECTURE MODERNE EN ALLEMAGNE